

Prenons maintenant les populations totales du Canada et des Etats-Unis à différentes époques, et voyons quels chiffres nous obtiendrons ainsi :

Population libre des Etats-Unis en 1840 ...	14,582,102 habitants,
" " " en 1850 ...	20,089,909 "
Accroissement en 10 ans.....	37.77 par cent.
Population esclave des Etats-Unis en 1840..	2,487,358 habitants,
" " " en 1850..	3,179,587 "
Accroissement en 10 ans.....	27.81 par cent.
Population totale du Canada en 1841	1,156,139 habitants,
" " " en 1851	1,842,265 "
Accroissement en 10 ans.....	59.34 par cent.

Voilà qui établit clairement que, dans la dernière décade comprise entre 1841 et 1851, le Canada a fait des progrès surprenants et beaucoup plus remarquables que ceux qu'ont faits les Etats-Unis. La différence en faveur du Haut-Canada eût été encore plus frappante si nous en eussions comparé la population pour la même décade avec celle des Etats-Unis pour la période de 1840 à 1850. Nous eussions vu que le Haut-Canada avait, pendant ces 10 années, accru sa population de 104. 57 par cent.

Ce que nous disons là est parfaitement compris de nos voisins d'outre-ligne. Ils reconnaissent que notre population fait, pour son nombre, plus de progrès que la leur. C'est ce qui fait dire à une Revue américaine (*Hunt's Merchants' Magazine*) " qu'en supposant " qu'en 1753, le Canada contînt 50,000 habitants, la population a dû " se décupler quatre fois, si elle est maintenant (1854) de deux mil- " lions. Cet accroissement est presque double de celui de la popu- " lation des Etats-Unis, qui actuellement (1854) n'est probablement " pas de beaucoup plus de vingt-deux millions; elle s'est ainsi dé- " cuplée deux fois dans la même période. Cet accroissement est " produit de deux manières: par l'excédant des naissances sur les " décès, et par l'immigration. Par la première, la population n'a pu " guère se doubler en moins de 30 ans; la différence est donc due à " l'immigration."

En vertu de cette théorie, si la population Canadienne-Française était de 50,000 âmes en 1753, l'accroissement par les naissances en eût porté le chiffre à 550,000 âmes en 1853, tandis que de fait elle était de 790,000 âmes deux années auparavant, et eût été de plus de 800,000 âmes sans l'immigration des cinq à six années précédentes. D'où il faut conclure que la population Canadienne-Française se double en moins de trente ans, probablement en vingt-cinq ou vingt-six ans.